

Payerne et la Reine Berthe



Les Vaudois ont aussi leurs héros historiques, après le Major Davel (Amical Info n° 149, mars 2023) mentionné en première position des héros vaudois, vient en deuxième position la Reine Berthe, l'héroïne du X^{ème} siècle née vers l'an 907 et décédée en 961.

Elle est souvent confondue avec la Reine Bertrade de Laon du XVIII^{ème} siècle (720-783), mère de Charlemagne et épouse de Pépin le Bref surnommée « Berthe aux grands pieds » car elle serait née avec un pied bot.

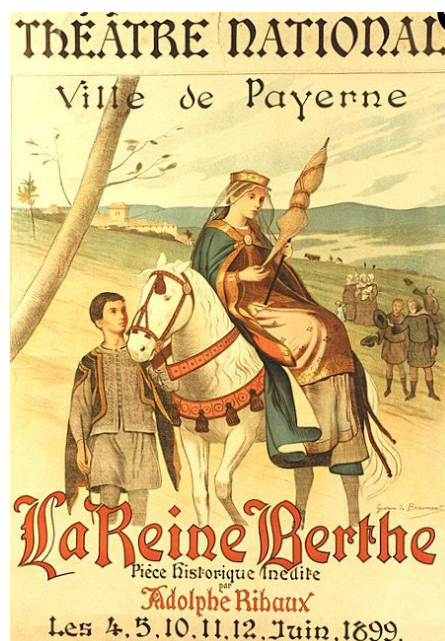
La reine Berthe de Souabe, épouse du roi Rodolphe 1^{er} de Bourgogne (859-912), et dite la Filandière ou la reine fileuse, fut reine consort¹ de Bourgogne à partir de 933. Après le décès de Rodolphe 1^{er}, elle épousa en 937, peut-être de force, Hugues d'Arles et devient reine d'Italie.

Le bourg de Payerne est celui qui a rendu l'hommage le plus vibrant à son ancienne souveraine qui y est enterrée (on ne connaît toujours pas le lieu de sa tombe). Il est situé sur le vaste territoire qu'occupa le second royaume de Bourgogne (ou royaume d'Orléans ou premier royaume de Bourgogne) qui est un royaume mérovingien, puis carolingien, et a existé de 534 à 843, issu de la conquête du royaume des Burgondes par les Francs en 534. Il s'étendait initialement de Blois au lac de Constance et de Troyes à Arles, avec Orléans comme capitale. Son apogée territoriale se situe entre 587 et 628. Ce territoire sera ensuite diminué au VII^{ème} siècle.

Selon la légende, la Reine Berthe y chevauchait dans la grasse plaine de la Broye, quenouille en main, tresses blondes au vent, allant distribuer son aumône aux pauvres de ses Etats.

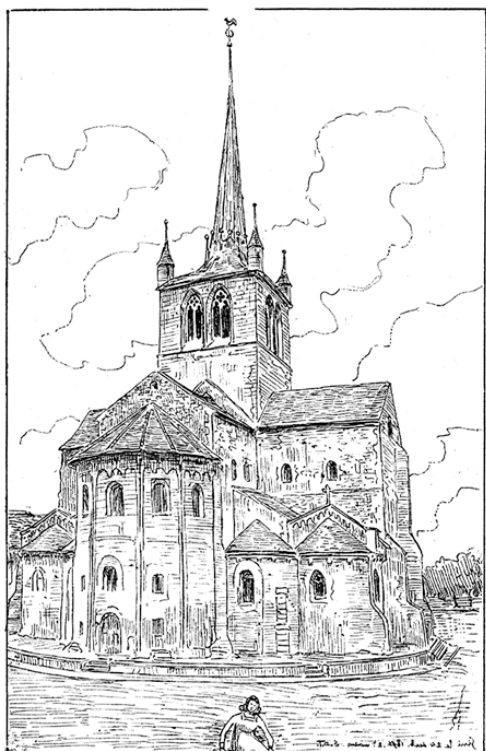
En l'an 931, la Reine Berthe donne naissance à une fille, Adélaïde De Souab qui deviendra reine d'Italie de 947 à 950 par son premier mariage avec le roi Lothaire II. Veuve, elle se remaria en 951 à Otton I^{er}, roi de Germanie, et elle devint reine de Germanie et à nouveau reine d'Italie, puis impératrice du Saint-Empire en 962.

Entre 961 et 965, Adélaïde De Souab initie pour soutenir l'ordre clunisien dont devait dépendre la maison de Payerne, la construction du prieuré Notre-Dame sur l'emplacement de la villa romaine de la famille Paterniacus (IV^{ème} siècle).



¹ La reine consort est l'épouse du roi. Comme le stipule le mot « consort », la reine consort a un sort commun à celui de son mari, avec les mêmes titres, mais elle ne partage pas la souveraineté du monarque ni son pouvoir militaire de chef des armées.

Dès le milieu du XI^{ème} siècle et sur le même emplacement, on y construit une seconde église, l'élément de base de l'abbatiale qui est visible en 2020. Deux incendies la ravagent en 1235 et en 1420, mais à chaque fois, elle est reconstruite. Les rois de Bourgogne puis les empereurs germaniques y feront de nombreux dons. Le site monastique de Payerne est alors un prieuré clunisien d'importance, disposant de nombreuses dépendances et autour duquel se développe un bourg médiéval.



Payerne (Abbatiale) Dessiné de la fin du XI^{ème} siècle ou au commencement du XII^{ème}; la partie orientale est du milieu du XII^{ème}.

Cet attachement à l'abbaye de Cluny prend fin en 1444, quand le prieuré est élevé au rang d'abbaye. Les Bernois imposent la Réforme à l'abbaye de Payerne en 1536. Le sort du monastère est dès lors entre les mains des représentants des villes de Fribourg et de Berne qui le ferment en 1565. Les moines sont en fait sommés de quitter les lieux et de se convertir. Conséquences de la Réforme, le bâtiment et les signes religieux sont saccagés.

Devenue propriété de la ville de Payerne en 1804, l'abbatiale est alors transformée en grenier, fonderie de cloches, cantonnement militaire en 1860, prison puis local des pompes. Les Bernois détruisent le cloître ainsi qu'une partie des bâtiments abbatiaux. Ne subsistent que l'abbatiale.

En 1893, l'Abbatiale est alors classée monument historique. En 1926 l'Association pour la restauration de l'Abbatiale est créée et de véritables travaux de restauration sont commencés.

La tombe de reine Berthe

En juin 2021, lors des travaux de rénovation, les archéologues ouvrent la tombe attribuée à la reine Berthe depuis sa découverte de 1818, et trouvent un crâne entier et des ossements humains. Mais l'étude des os du bassin ne laisse pas planer le doute très longtemps: c'est la dépouille d'un homme inconnu, mort au XV^{ème} siècle, très longtemps après la reine, probablement un moine de l'abbatiale.

Le testament de la reine Berthe

La reine Berthe, sentant sa fin arriver, fit venir sa fille, Adélaïde l'Impératrice, afin de lui faire part de ses recommandations quant à l'avenir du monastère payernois ainsi qu'aux autres couvents qu'elle fit ériger.

Ce fameux testament de la Reine Berthe que l'on pense achevé par sa fille et les moines clunisiens contribue à léguer l'Abbatiale aux moines de Payerne née de la volonté d'une reine dirigeante qui n'a voulu en fait que le bien de son peuple ! Daté du 1^{er} avril 961, le testament nous est



Cahiers de J.-H. Will, pastiches de Fribourg (1923).

connu par deux copies exécutées 80 ou 100 ans plus tard contenant un sceau royal douteux². L'une est à Fribourg, l'autre à Lausanne.

Ni l'une ni l'autre ne sont, par conséquent, l'« original », lequel, pourtant, aurait existé, ce qui fait dire par certains archivistes et historiens que c'est un faux fabriqué plus de cent cinquante ans plus tard par des moines de Payerne cherchant à défendre leurs droits acquis face à l'autorité de Cluny.

Même le chocolat Suchard (Suisse à l'époque) s'est inspiré de la reine pour promouvoir son chocolat



Claude Maury

Références :

- Mes leçons d'histoire vaudoise à l'école
- Wikipédia (une mine de renseignements)
- Journal Le Temps
- Charles-Albert Cingria – Le reine Berthe et sa famille – Bibliothèque numérique romande
- <https://wp.unil.ch/allezsavoir/la-reine-berthe-cette-fantaisie-vaudoise/>

² Le sceau royal montre une quenouille, ce qui n'a rien de royal, ce devrait vraisemblablement être un sceptre